# L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

Bureaux : 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.
DIMANCHE, 4 AOUT 1889.


## Carte à payer.

Le sieur John L. Sullivan, champion du monde et de mille autres lieux, auquel on a donné le temps de consommer ses copieuses libations, et qui a usé et abusé du privilège, le sieur Sullivan est enfin bel et bien empoigné.

Le roi du ring—les rois s'en vont!—a été écroué, mis en cellule par un simple détective, en mis en cage, si vous le préférez, bien digne qu'il est de concourir aussi pour le grand prix de rhum.

A l'heure qu'il est, il doit être arrivé dans l'Etat du Mississipi, auquel il a une carte à payer, sans compter le règlement, oublié, dit-on chez M. Rich, de Richburg.

Une fois agrippé, maître John, commençant à croire qu'il y a aussi des juges au Sud, a déclaré, un peu tard vous l'avouerez, que son intention était de s'incliner devant la majesté de la loi et de se rendre à la réquisition du gouverneur Lowry.

Cette intention, ainsi formulée devant le fait accompli de l'arrestation ne semble pas parfaitement incontestable. En l'exprimant, sous la garde d'un agent de police, le prisonnier a sans doute en vue d'attendrir ses juges, d'atténuer son cas. Soit.

On dit qu'il a encore, comme moyen de défense, son ignorance de l'endroit où devait avoir lieu la scène immonde que l'on sait.

L'argument ne saurait tenir une seconde devant des jurés, même de l'intelligence la plus ordinaire, car il est avéré que le shérif du comté Marion, s'est présenté dans l'arène de Richburg, le 8 juillet, dès la première heure; qu'il a rappelé l'interdiction légale frappant les actes criminels auxquels on se préparait et que sa protestation officielle a été dédaignée, bravée. Or les sieurs Sullivan et Kilrain étaient déjà là, dans tous leurs atours, en caleçons de bain, ou à peu près—c'est la grande tenue de ces malfaiteurs.

Oui, ils s'étalaient là, dans le rond, prêts à s'assommer; et, à la barbe du fonctionnaire, peu énergique, d'ailleurs, on en doit convenir, ils ont commencé, poursuivi leur canaille et odieuse bataille.

Le délit et la persistance dans le délit sont donc patents; jamais, au grand jamais loi ne fut plus insolemment outragée.

Du reste, si nous avons, en un article précédent, exprimé le dégoût que nous inspirent les malfaiteurs salariés du ring; et notre vœu bien ardent est de voir supprimer partout ces ignominieux attentats; ces pratiques barbares, qui peuvent, qui doivent, un jour ou l'autre, aboutir à l'assassinat, ce n'est vraiment pas de la pénalité même que nous avons souci dans le procès à la veille de s'ouvrir.

Ce que nous désirions par dessus tout—et le résultat nous semble assuré maintenant—c'était que l'on dégoûtât ces dégoûtants pugilistes de choisir le Sud pour théâtre de leurs détestables spectacles.

Or, quel que soit le verdict du jury mississipien; quelle que soit la sentence du juge, s'il y a condamnation, comme nous l'espérons, l'effet sera produit, il l'est déjà. Même s'il y avait acquittement, l'histoire de ces derniers jours n'aura pas été inutile.

Une leçon salutaire aura été infligée aux boxeurs, aux assommeurs salariés; le Sud ne sera plus souillé par des exhibitions, des ovations dégradantes, dont le seul souvenir fait encore monter le rouge au front des honnêtes gens.

Une première fois—ici nous oublions et les noms et la date—un exemple avait été fait au Kentucky. On y avait ramené, sur intervention du gouverneur de cet Etat, un boxeur extradé aussi, et, après procès, condamnation, il fut puni d'un emprisonnement de dix-huit mois.

Une fois de plus le châtiment vient du Sud et nous y applaudissons de toutes nos forces.

Le gouverneur Lowry veut que cette leçon soit renouvelée; un à un, il cueille, dans les divers Etats de l'Union, les coupables, les complices de l'outrage du 8 juillet. On ne saurait trop le louer de la fermeté qu'il a mise, qu'il maintient en toute cette affaire.

Son attitude est celle d'un fonctionnaire tout au devoir; c'est aussi celle d'un gentleman.

Au milieu de certaines perversions, de certaines débauches, il est bon qu'une voix autorisée s'élève ainsi; bon qu'on rappelle à ces vulgaires et envahissants bonshommes du ring que les triomphes de l'arène peuvent se dénouer dans un cachot de pénitencier; que le bien ne acquis ne profite pas toujours et que l'amende vide quelquefois la bourse qu'avait remplie un commencement de meurtre.

Grâce au gouverneur Lowry, nous n'aurons plus, de longtemps du moins, un débordement de Sullivan, Kilrain et consorts; on ne conviera plus notre jeunesse à des scènes d'une influence malsaine, foncièrement démoralisatrice, de nature à l'entraîner dans un courant de vices abjects, de perdition.

### Nécrologie.

Encore un louisianais de distinction que la mort emporte et qui laissera certainement des regrets profonds parmi ceux qui l'ont connu. Nous sommes de ceux-là et cette connaissance date de trente ans. Nous parlons du docteur Jules J. Carrière, qui vient de succomber (samedi 13 juillet) à une congestion pulmonaire, à Paris. Il était dans sa cinquante-quatrième année.

M. Jules J. Carrière était né à la Nouvelle-Orléans, qu'il quitta en 1855, afin de se rendre à Paris, pour y faire son cours de médecine. Nous l'y retrouvions, pour la première fois, en 1859, et il avait déjà largement utilisé ses années d'étude.

Pour cette étude il s'était passionné, d'ailleurs, et, quoique bien jeune encore, il s'était imposé la loi d'un travail sérieux, ambitieux qu'il se montrait de briller dans ses examens.

Il a tenu en cela les promesses qu'il s'était faites à lui-même.

Grâce à des aptitudes natives, grâce à une constante persévérance dans l'effort, il subit avec succès la toujours difficile épreuve des examens périodiques; nous serions même injuste ou oublieux, si nous n'ajoutions point qu'il se distingua dans chacun de ceux-là.

Il franchit aussi un pas fort malaisé, en concourant à l'internat, auquel il fut admis. Il fit son service d'interne à la Pitié, à l'hôpital Beaujon entr'autres, et de ce service qui équivaut à une pratique longue et diverse, il obtint les meilleurs résultats.

En 1868 il passa sa thèse, qui lui valut une fin de cours répondant aux succès précédemment remportés dans les différents degrés franchis.

Un instant il songea alors à revenir en Louisiane; mais le séjour de Paris le séduisit; il avait contracté de précieuses liaisons sur les bancs de l'Ecole, il s'était fait des amis, des soutiens influents, capables peut-être de lui aplanir la voie, et il se décida donc à demeurer dans ce milieu qui déjà lui était familier.

Son attente ne fut pas trompée; aidé de son excellent entourage et de sa valeur personnelle surtout, il ne connut pas ces découragements qui trop souvent assaillent, le jeune praticien, au début de sa carrière; et quand éclata la guerre franco-prussienne, il avait déjà une clientèle très honorable pour un médecin, ne comptant que deux années d'exercice.

Au cours de cette guerre il déploya beaucoup d'activité, montra beaucoup de dévouement, de compétence aux ambulances; si bien que, la paix revenue, il fut fait chevalier de la Légion d'honneur, sans avoir sollicité cette distinction.

Depuis, il avança dans sa voie et en dernier [illegible] les preuves d'expérience, de talent, qu'il avait données, lui étaient sérieuse garantie d'avenir quand la mort est venue le surprendre.

Le docteur Jules J. Carrière était marié depuis deux ans. Le mal qui l'a tué, a été rapide dans ses effets, [illegible] à laquelle nous envoyons nos compliments de condoléance, [illegible] même temps et la maladie et la [illegible].

Pour piano.—Nous recevons de M. P. [illegible] deux morceaux [illegible]: *Adonis*, valse, [illegible]; *Nymphée*, valse de W. J. [illegible].

Chant et piano.—Le [illegible] [illegible].

## West End.

Le dimanche est, pour le West End, jour de réunion [illegible]. Pour n'en citer qu'un exemple, dimanche dernier, nous trouvions là une foule qui aurait pu faire croire à la célébration de quelque anniversaire.

Constatons—car le détail a son importance—que, malgré cette affluence considérable, tout se passe là-bas avec un ordre irréprochable. Depuis que le West End est ouvert—et jamais il ne fut plus régulièrement suivi—pas un seul de ces incidents, presqu'inévitables pourtant—qui viennent jeter un moment le trouble, l'inquiétude parmi un public.

Ce sont, d'ailleurs, fresques qui ne seraient pas tolérées; on y jouit de la plus entière liberté, mais à la condition de ne point porter atteinte à la liberté, à la tranquillité des autres.

Disons aussi que le service des trains est remarquablement entendu. L'administration du chemin de fer connaît sa clientèle, et toujours, elle met en ligne un nombre de chars suffisant amplement au transport de tous.

Donc nous conseillons à ceux qui aiment le confort de ne jamais se presser. Les convois se succèdent rapidement, et, un peu de patience aidant, chacun est sûr de rentrer à la Nouvelle-Orléans commodément assis.

L'orchestre, lui, est justement populaire; il est là des éléments fort recommandables, et très habilement maniés par M. Lenfant.

Aujourd'hui dimanche, le programme est complètement renouvelé. Le concert en trois parties commencera à six heures, pour finir vers onze heures. Ce sera la première soirée du second engagement de Mlle Bessie Gilbert, qui paraîtra dans la première et la seconde partie.

Au cours de la soirée on entendra aussi les principaux solistes de l'orchestre.

### Anniversaire.

L'Association de Bienfaisance du Phénix annonce, pour le dimanche 25 août, une grande fête qu'elle donnera en l'honneur de son troisième anniversaire.

Un steamer, le *Dacotah* transportera les membres, leurs invités et le public au Oakland Grove, vingt milles en amont de la Nouvelle-Orléans, un site charmant pour pique-nique.

On partira à huit heures du matin et l'on sera de retour à neuf heures et demie du soir.

Le *Dacotah* sera à son quai de la rue du Canal. Prix de l'excursion, aller et retour: 50 cents.

Il y aura banquet, le tout sous le contrôle d'un Comité d'organisation dont voici les membres: MM. Stuart Woody, président; Horace S. Salvant, ex-officio; Paul N. Verneuille, Henry Bunck, John A. Wagner, Fred. Mierrose, J. C. Cullen, Charles Nain, Ernest Dagoret, F. E. Juul.

Nos remercîments pour l'invitation qui nous a été adressée.

A l'examen.

Le professeur.—Tracez-moi l'itinéraire que vous suivez pour aller aux îles Marquises?

Le candidat.—Je vais d'abord à Marseille.

Le professeur.—Bien. Et alors?

Le candidat.—Alors, je m'embarque.. et je m'en rapporte au capitaine du navire qui, évidemment, connaît le chemin beaucoup mieux que moi!

L'eau de la source de la pension Gonthier, à Covington, Lne. — M. Léon Bolandard, chimiste français, ancien élève de l'Ecole Centrale des Arts et Manufactures de Paris, a fait, en 1885, une analyse de l'eau de la source de M. F. Gonthier, à Covington, paroisse St. Tammany, Louisiane. Nous croyons utile de reproduire son rapport:

Je certifie avoir analysé l'eau citée ci-dessus et avoir trouvé que les corps étrangers qui entrent dans sa composition sont les suivants:

1. Acide carbonique libre.
2. Bicarbonate de chaux.
3. Sulfate de chaux (traces).
4. Chlorure de sodium.
5. Protoxyde de fer.
6. Acide crénique.
7. Magnésie (faibles traces).

L'élément le plus important, en poids, parmi ces différents corps, est le chlorure de sodium: 263 mmgs. par gallon. (263 milligrammes).

L'oxide ferreux est combiné à l'acide crénique, mais cette composition paraît assez instable, car une simple exposition de l'eau à l'air libre donne, au bout de peu de temps, un dépôt d'oxide de fer.

Je crois, d'après la composition ci-dessus énoncée, que cette eau est recommandable à plusieurs points de vue différents:

1. L'acide carbonique, contenu à l'état libre, la rend digestive:
2. Les 263 milligrammes de chlorure de sodium, contenus par gallon, en font un laxatif faible;
3. L'acide crénique facilite les sécrétions urinaires.

M. Bolandard a travaillé, pendant dix mois, en qualité de sous-chimiste, au plus grand "Blast Furnace" (haut fourneau) des Etats-Unis—celui des MM. Cornegie Brothers & Co., à Braddock, Alleghany County, près Pittsburgh, Pennsylvanie. A son départ de l'établissement, la maison lui a donné ce certificat:

"27 août 1884.

"Par suite du mauvais état des affaires et, conséquemment, de la diminution nécessaire du nombre des employés, nous avons, à notre grand regret, été forcés de nous dispenser des services de M. Léon Bolandard, attaché au "Blast Furnace" comme sous chimiste. Nous l'avons trouvé capable et digne de confiance."

M. Bolandard était recommandé par M. Joseph Albrecht, ci-devant chimiste à la Monnaie de la Nlle Orléans.

### Athénée Louisianais.

#### Concours littéraire de 1889

Nous donnons ci-dessous le programme du concours pour l'année 1889.

Nous appelons tout particulièrement l'attention de nos lecteurs sur les dispositions nouvelles adoptées par l'Athénée, pour rendre aux concurrents la tâche plus attrayante et plus facile: liberté entière est laissée à chacun d'eux de traiter le sujet qui lui plaira.

Les concours annuels de l'Athénée se recommandent d'eux-mêmes aux sympathies de notre population; la médaille décernée par cette Société est un titre toujours honorable, souvent utile dans la vie pratique.

PROGRAMME.

Il y aura deux classes de concurrences, comprenant l'une les hommes, l'autre les femmes.

Chaque concurrent de l'une ou l'autre classe traitera un sujet de son choix.

Une médaille d'or sera accordée au meilleur manuscrit de l'une et de l'autre classe, les deux médailles étant d'égale valeur.

Toute personne résidant en Louisiane, et qui n'est pas membre de l'Athénée, est invitée à concourir.

Le concours est ouvert du 17 juin 1889 au 31 janvier 1890.

Les manuscrits ne seront plus reçus après le 1er février; ils seront écrits aussi lisiblement que possible, sur papier écolier réglé, avec une marge, et seulement sur le *recto et les lignes*; ils ne devront pas dépasser 25 pages.

Chaque manuscrit sera remis sans nom d'auteur, mais portant une épigraphe ou devise qui sera reproduite sur une enveloppe cachetée, dans laquelle l'auteur aura écrit son nom et son adresse.

Chaque devise d'homme, écrite sur la première page, sera accompagnée de la majuscule H; chaque devise de dame, écrite sur la première page, sera accompagnée de la majuscule F.

Le comité nommé pour examiner les manuscrits, ouvre seulement les enveloppes des concurrents qui ont mérité les médailles, pour s'assurer qu'ils sont dans les conditions du concours.

Le comité pourra accorder des mentions honorables, s'il le juge convenable.

Les manuscrits couronnés seront publiés dans les Comptes-rendus de l'Athénée.

La présentation des prix se fera publiquement, dans une séance spéciale. On réunira, pour la circonstance, tous les éléments d'une fête littéraire et artistique.

Les noms des lauréats seront proclamés après la lecture des manuscrits qui auront obtenu les médailles, ainsi que les devises des concurrents à qui des mentions honorables auront été accordées.

Les candidats devront se conformer strictement aux dispositions du programme.

Les manuscrits dans aucun cas ne seront rendus.

Tout candidat qui fera connaître sa devise, s'exposera à être mis hors de concours.

Toute personne qui a obtenu la médaille, ne pourra plus concourir.

Les manuscrits seront adressés au Secrétaire.

Le secrétaire perpétuel,
[illegible]
P. O. Box 792.

[illegible]

## CHRONIQUE DE LA VILLE.

Nouvelle-Orléans, 4 août 1889.—Indications: Pour la Louisiane: Beau temps léger changement dans la température, vents du sud-est.

Température du 3 août 1889.—Thermomètre de E. & L. Claudel, Opticiens, No 123 rue du Canal.

Relevé [illegible]

| | Fahrenheit | Centigrade |
|---|---|---|
| 7 heures du matin | [illegible] | [illegible] |
| Midi | [illegible] | [illegible] |
| 3 P. M. | [illegible] | [illegible] |
| 6 P. M. | [illegible] | [illegible] |

### MARIAGES, NAISSANCES ET DECES

Inscrits au Bureau d'Enregistrement des naissances.

24 heures.

**Mariages.**

Guiseppi Vitamo à Mlle Madalena Maiosan.
Frank W. Johnson à Mlle Eveline Randolph.
Gene Gibson à Mlle Caroline Humphrey.
[illegible] Di Giovanni à Mlle Rosalie Mandala.
Paul D'Antonio à Veuve Rosario Quartine.
Gustave Rosenbrock à Mlle Lydia Behrens.
Salvatore Gôte à Mlle Francesca Giulle.

**Naissances.**

Mme Jos. Dupin, une fille.
Mme Michael Yerkes, un garçon.
Mme Felix Germann, une fille.
Mme Fred. Dageman, un garçon.
Mme Adam Lorsch, un garçon.
Mme Felix Welch, une fille.
Mme J. J. Fearns, une fille.
Mme Fred. Franck, une fille.
Mme Guiseppi Drago, une fille.
Mme William Baumgartner, un garçon.
Mme Onepio Di Simoni, un garçon.

**Décès.**

Henry Mathe, 8 mois, 192 rue des Français.
Rachel Taylor, 8 mois, rue Désiré et Morales.
Philip Hall, 2 jours, 130 rue North Broad.
Francis Mulvey, 44 ans, rue Clara, près Perdido.
Celestine Brown, 19 ans, 180 rue North Derbigny.
Agathe Royale, 70 ans, rue St-Louis, près Franklin.
Henry Liempke, 59 ans, rues Prieur et Washington.
Asa Price, 25 ans, Hôtel-Dieu.
Vve Anastasie Marks, 73 ans, 240 rue Bourgogne.
Henry Bareming, 6 ans, 140 rue Peniston.

### Ventes inscrites au bureau de l'annotateur des aliénations:

A. Heideman à M. J. Joyce, deux terrains bornés par les rues Douane, Bienville, Tonti et Rocheblave, $750.

J. Nurdin à J. Farras, deux terrains bornés par les rues Miro, Galvez, Quartier et Hôpital, $600.

T. Egan, Jr., à M. Reilly, un terrain borné par les rues Canal, Douane, Galvez et Johnson, $3,000.

Mme M. Lally à J. D. Cole, un terrain borné par les rues Treizième, Laurel, Deuxième et Constance, $2,000.

Vve F. A. d'Aquin à Mme C. L. H. Kernion, un terrain borné par les rues St-Philippe, Ursulines, Villeré et Robertson, $1,200.

Mme C. Bruning à H. A. Seiler, un terrain sur le lac Pontchartrain, $1200.

W. N. Robertson au Commercial Homestead Association, un terrain borné par les rues Philip, Première, Magnolia et Clara, $1000.

J. W. Feely à Mme M. Roust, deux terrains bornés par les rues Laurel, Général Taylor, Annonciation et Peniston, $1900.

St-Mary's Catholic Orphan Boys Asylum à L. Kientz, un terrain borné par les rues St-Philippe, Bourbon, Royale et Ursulines, $2000.

J. H. Page et autres à D. Moalesan, un terrain borné par les rues Toledano, Camp, Magazine et l'avenue de la Louisiane, $475.

F. J. Robert à R. Geny, un terrain borné par les rues St-Philippe, Tremé, Ursulines et St-Claude, $550.

### Ventes immobilières.

— Liste des ventes effectuées hier à la Bourse d'Encan:

*Par Spear & Roeder.*

Un lot de terre, coin des rues Derbigny et Esplanade, $985.

Propriété rue Derbigny, entre Esplanade et Bayou, $1110.

Propriété rue Robertson, entre l'avenue St-Bernard et la rue Annette, $975.

Un lot de terre, rue Claiborne, entre Annette et St-Bernard, $600.

Un lot de terre, rue Toulouse, entre Remparts et Bourgogne, $1575.

Propriété rue St-Antoine entre Remparts et Bourgogne, $1300.

Propriété, encoignure Gravier et Jane, $875.

5 actions de la Mutual Building and Homestead Association, $50 chacune.

*Vente à l'amiable.*

*Par Macon, Paul & Denis.*

Un lot de terre, encoignure des rues Esplanade et Royale, 30x106, $2,500.

**Cour Civile.**—Pat. J. Gillen contre Schweitz et Pablo en $25,000 dommages pour détournement de bouteilles d'eau de seltz.

L'Etat ex rel. John Langlet contre le recorder des hypothèques pour empêcher une vente pour taxes.

J. L. Bowen contre Michel L. Lambert pour $4,000.

**A propos de Sullivan.**—John L. Sullivan, arrêté à New York, s'est décidé à affronter sans plus tarder la justice du Mississipi, et il est parti pour Jackson. Des avances ont été faites de toutes parts et même par des capitalistes de la Nouvelle-Orléans pour fournir le cautionnement, quelqu'important qu'il puisse être afin que le champion conserve sa liberté.

**Le quai du Texas Pacific.**—Le capt. J. A. Grant, Directeur de la compagnie du T. P. RR. donne son avis au sujet de l'accumulation de sable le long des quais. Il dit que la projection du quai du Texas Pacific n'est pour rien dans cette accumulation, parce qu'il existe dans le fleuve un courant qui ronge la rive droite et ramène ce qu'il lui enlève sur la rive gauche qui se trouve ainsi peu à peu élargie.

C'est ainsi que l'emplacement du dépôt de briques de la Compagnie n'était autre que le lit du fleuve, il y a de cela 16 ans.

Or le seul moyen d'obtenir le long du fleuve la profondeur nécessaire est d'en projeter la construction plus avant sur le fleuve et pour empêcher l'envahissement du sable de construire sur la rive droite de fortes digues la protégeant contre l'action du courant.

**Affaire Wren-Goes.**—M. W. E. Wren, qui ayant pris un portefeuille à ferrure d'acier pour un revolver avait porté contre le Dr Goes, qui l'avait sorti de sa poche, une accusation de tentative de meurtre, n'a pas reparu. M. Goes a comparu hier matin, mais le juge Murphy, bien qu'ayant été prié par lettre par M. Wren de ne pas donner suite à l'affaire, l'a renvoyée au 10 courant. Si M. Wren est toujours absent, il acquittera le Dr Goes.

**Excursion.** — Le Phœnix Benevolent Association est en train d'organiser, d'une façon toute particulière, la célébration de son 3me anniversaire. Celle-ci sera certainement très agréable, car il s'agit d'une excursion à bord du steamer *Dacotah*, sur lequel aura lieu le banquet de rigueur. L'excursion remplacera avantageusement la parade traditionnelle, pour les membres comme pour les invités.

La célébration aura lieu le 25 août et le soin des préparatifs est confié au comité suivant: MM. Stuart Woody, H. S. Salvant, Paul U. Verneuille, Hy Brunck, Jno. A. Wagner, Fred Mierrose, J. C. Callen, Chas Nain, E. Dagoret, F. Juul.

**Ecole Supérieure des demoiselles.** — La ville vient d'acheter la belle et grande maison, occupée récemment par la famille Urquhart, et située au coin des rues Esplanade et Bourbon, dans le deuxième district. Elle y placera la seconde section de l'Ecole Supérieure des demoiselles, dont la principale n'est pas encore désignée. Il n'y avait jusqu'à présent qu'une Ecole Supérieure pour les demoiselles, située dans la partie supérieure de la ville, et comptant neuf professeurs. Il a été décidé d'établir deux écoles et de porter le nombre des professeurs à onze, dont six pour l'école du premier district et cinq pour celle du second.

La maison Urquhart est une très belle propriété, parfaitement construite et renfermant six salons et chambres au rez-de-chaussée et autant au premier. Les plafonds sont très élevés et les ouvertures nombreuses. Il eut été difficile de trouver un local plus convenable. Le voisinage est irréprochable.

**Jackson B. A.**—Dans la journée du 25 courant, le Jardin Boudro, à Milneburg, sera occupé par les membres de la Jackson B. A. et leurs invités. Pour cette date est fixée en effet un pique-nique pour l'organisation duquel ont été choisis MM. Jos Schwahrecht, Jacob Schaus, Anton Meyers, Fred Bhel, Wm Mueller. Il y aura aussi un concours de tir. Le prix des billets sera de 25 cents, et les dames seront admises gratuitement.

**Young Men's Excelsior B. A.**—Dimanche prochain est le 11me anniversaire de la fondation de la Young Men's B. A. Comme toujours, mais plus brillamment encore, elle fêtera cette date et elle maintenant, sous la direction d'un comité composé de MM. E. [illegible] Wolf, J. H. Donovan, J. Gaunce, C. A. Dumperts, Aug. Kern, C. Hirmeyer, F. [illegible] et F. Stakinger les préparatifs de cette fête se poursuivent activement.

Elle aura lieu au Fort Espagnol et [illegible] lui. Le [illegible] au [illegible] de l'association.

**Disparition.**—Un nommé John Whitlon, âgé de 50 ans, a disparu de chez lui, rue Bienville No 156, depuis plusieurs jours. Il était employé au Hanusker's Saw Mill, Avenue Louisiana près Levée. Toute information peut être adressée à l'adresse ci-dessus ou à la police.

**Mort.**—M. Wm Melchert qui avait pris une dose de laudanum chez lui, rue Laurel No 672, et que l'on croyait avoir sauvé, a succombé hier matin à 3 heures.

**Paragraphes.**—Les maîtres du port, les directeurs de la Southern Pacific R. R. Co. et autres personnes, au nombre desquelles le secrétaire du Bureau national de navigation à vapeur, ont discuté la question de la mise à flot de l'épave de l'*Ile Marthe*, sombré près du Dock Vallette, à Alger.

Il est estimé à $18,000 les dépenses qu'occasionnerait cette mesure. Aucune décision ne sera prise avant que soit envoyé au secrétaire du département de la guerre le résultat des sondages que fera le capt. Fisk qui appartient au service des phares des Etats-Unis.

—Le comité de police a inspecté hier les marchés qui viennent d'être réparés.

—Mme Carrigan, qui habite le Passage de la Bourse, a fait arrêter son mari qui était rentré ivre et a porté plusieurs accusations contre lui. M. Carrigan, du reste, rentre généralement ivre et se dispute avec sa femme qui l'accable de sottises. Lorsqu'il n'a pas lieu, il rend la pareille à sa femme, si bien que les voisins fatigués de ce tapage, se plaignent de ces bruyants voisins.

—Une bande de jeunes rôdeurs qui fréquentent le voisinage de la gare du Louisville-Nashville ont été arrêtés et condamnés de $5 à $10 d'amende.

—Un nommé Wm Smith qui s'était endormi dans le square Congo a été arrêté et condamné à $2 d'amende.

Mme Moll, à la suite d'une discussion avec Mme Stein, rue Bienville, près Dupré, lui a cassé un broc en verre sur la tête.

# DEPECHES TELEGRAPHIQUES

## TRANSMISES A L'ABEILLE

### FRANCE.

**Bourse française.**

Paris, 3 août.—Le trois pour cent est côté à 85 francs 2 1/2 centimes.

**Nouvelles de Berlin.**

Berlin, 3 août—Les manœuvres du prince Bismarck pour arriver à une entrevue entre les trois empereurs ont été quelque peu déjouées par l'attitude du czar, qui n'a même pas daigné accuser réception des communications du comte Schouvaloff l'informant de l'adhésion de l'empereur François-Joseph et de l'empereur Guillaume. Jusqu'à mercredi dernier on était incertain relativement à la visite du czar à Berlin, et ce n'est que quelques heures plus tard que le comte Schouvaloff a reçu avis officiel de la visite prochaine du Souverain en cette dernière ville.

Le ton des feuilles semi-officielles de St-Pétersbourg indique que cette visite ne changera en rien la situation, le czar connaissant trop bien les finesses diplomatiques du prince Bismarck pour se laisser duper en cette circonstance. Avec une fermeté inébranlable il a toujours repoussé les ouvertures du gouvernement allemand à moins que celles-ci ne fussent précédées d'une reconnaissance complète des réclamations de la Russie dans la péninsule des Balkans.

Ce qui se passe actuellement sur la frontière Servo-bulgare, où les deux gouvernements massent des troupes, l'insurrection en Crète et la concentration de troupes russes près de Kara, sont une preuve que la visite du Czar à Berlin ne sera qu'une simple formalité que celui-ci évitera s'il lui était possible de le faire. Aux bureaux des affaires étrangères, on ne croit pas à cette visite. On dit que le Czar ira directement de Stettin à Potsdam où il passera la nuit, et se rendra ensuite à Copenhague. Aussitôt que l'on a su les intentions définitives du Czar, le programme pour la réception de l'empereur François-Joseph a été adopté.

Celui-ci arrivera le 12 août à la station Thiergarten, où on lui fera une brillante réception. De la station, les deux empereurs se feront conduire en voiture à Schloss. Les trois autres journées seront consacrées aux manœuvres qui auront lieu à Spandau, à un banquet officiel et à une revue navale à Kiel. Durant le séjour de l'empereur François-Joseph, le prince Bismarck et le comte Kalnoky, premier ministre de l'Autriche, discuteront la position actuelle du Pape. On croit que M. Galimberti a décidé l'empereur d'Autriche à faire une promesse de rompre l'alliance avec l'Italie si celle-ci a l'intention définitive d'occuper le Vatican, au cas où le Pape se déciderait à quitter Rome.

M. Crispi voyant la diplomatie hostile de l'Autriche relativement au Vatican, arrive pour avoir une entre conférence avec le prince Bismarck immédiatement après le départ de l'empereur François-Joseph.

Le *Boersen-Zeitung* dit: L'empereur Guillaume se rappelle les paroles de son père, que l'Allemagne et l'Angleterre doivent être deux puissances amies.

Quoique l'Angleterre ne désire aucun traité formel, la réunion des trois empereurs consoliderait la triple alliance et aurait une influence décisive sur la politique européenne.

**Engagement entre Turcs et une bande d'insurgés.**

Londres, 3 août—Un matelot appartenant à un navire de guerre italien a été tué par des Musulmans à Canea, Crète.

Les Turcs ont attaqué et dispersé une bande d'insurgés, près de Canea. Nombre de combattants ont été tués ou blessés.

**L'empereur Guillaume.**

Londres, 3 août—L'empereur d'Allemagne devait passer en revue aujourd'hui la flotte anglaise à Spithead, mais la revue a été ajournée à lundi, à cause d'une violente tempête qui sévit en ce moment.

**Stock Exchange fermé.**

Londres, 3 août—C'est jour de fête aujourd'hui au Stock Exchange, ainsi que lundi.

**Canonnière anglaise.**

Londres, 3 août—Une canonnière anglaise est arrivée à Candia, principale ville de la Crète.

**Le procès Maybrick.**

Liverpool, 3 août.—Le Docteur Stevenson, l'un des médecins de M. Maybrick, a déclaré aujourd'hui en Cour que tous les symptômes du malade indiquaient qu'il souffrait d'un empoisonnement par l'arsenic.

Une garde-malade a déclaré que Mme Maybrick a toujours été fort attentive au chevet de son mari.

**Combat entre les indigènes et les troupes hollandaises.**

Amsterdam, 3 août.—La nouvelle a été reçue qu'un combat a eu lieu à Achem, Sumatra, entre des indigènes et des troupes hollandaises. Dix-neuf hollandais ont été tués et 22 blessés.

**Bruits démentis.**

Belgrade, 3 août.—La nouvelle portant que le gouvernement a donné l'ordre d'enrôler, lundi prochain, les trois classes militaires de la Servie, est démentie.

Le gouvernement a l'intention de proposer un nouveau système militaire.

**Le général Grenfell et les Derviches.**

Le Caire, 3 août.—Le général Grenfell a attaqué aujourd'hui les Derviches près de Toski et les a mis en déroute. Wad-el-Jumi, chef des Derviches, a été tué. La perte de ceux-ci est de 1,500 tués et blessés. La perte égyptienne est faible.

**Nouvelles de Samoa.**

Apia, Samoa, 30 juillet—Par le steamer "Mariposa." A cette date les affaires politiques étaient dans le statu quo.

La canonnière allemande "Wulf" est partie d'Apia le 27 juin dernier pour Jaluit, îles Marshall, dans le but de ramener le roi Malietoa et trois chefs qui ont été transportés en ce dernier endroit par les Allemands, il y a environ deux ans.

Les Allemands disent qu'ils ramènent Malietoa à Samoa de leur plein gré et que ce n'est pas là le résultat de la Conférence qui a eu lieu à Berlin. Ils déclarent qu'ils mettront tout en œuvre pour rétablir l'ordre tel qu'il existait avant la déposition de Malietoa, et qu'ils appuieront ce dernier comme roi et Tamasese comme vice-roi.

**Dominion.**

Mexico (via Galveston) 3 août—Le maître de poste général Gadino a donné sa démission.

## WASHINGTON.

**Nominations Présidentielles.**

Washington, D. C., 3 août—Le Président a nommé les maîtres de poste suivants:

Bellie A. Edgerton, Little Rock, Ark., en remplacement de T. W. E. Stokes; W. C. Whitney, à Cawker City, Kansas, en remplacement de J. W. Hughes, déplacé; Mlle Minnie Wall, à Loup City, Neb., en remplacement de C. M. Walworth, décédé; John W. Yenet, à Valentine, Neb., en remplacement de W. I. Boulware, démissionnaire; Henry P. Kraus, à Reno, Nevada, en remplacement de J. C. Hagerman, déplacé; Emanuel Schultz, à Miamisburg, Ohio, en remplacement de C. K. Kinder, déplacé; W. Helverstadt, à Columbiana, Ohio, en remplacement de George Lower, déplacé; John W. McKee, à Caliana, Ohio, en remplacement de Jacob Skrentz, déplacé; James Israel, à Mount-Vernon, Ill., en remplacement de J. Thompson; Robert Dunn, à North Yakima, Territoire Washington, en remplacement de G. W. Carr, démissionnaire; Thomas B. Warne, à Spokane Falls, T. W., en remplacement de W. J. Paley, démissionnaire; Charles E. Bowles, à Janesville, Wis., en remplacement de C. L. Clarke, déplacé; W. N. Corbett, à Jonesborough, Ark., en remplacement de J. W. Owens, déplacé; James C. Russell, à Camden, Ark., en remplacement de William F. Avarara, déplacé; James K. Barnes, à Fort Smith, Ark., en remplacement de W. J. Fleming, démissionnaire; Alonzo Bradford, à Haywards, Cal., en remplacement de Francis B. Sprague, démissionnaire; Josiah A. Small, à Aspen, Col., en remplacement de James C. Connor, commission expirée; John C. Sullivan, à Durango, Col., en remplacement de G. M. Hilliker, démissionnaire; William H. Donaldson, à Watertown, Dak., en remplacement de Lucius M. Thomas, déplacé; Eugene H. Fletcher, à Moline, Ill., en remplacement de J. A. R. Bonville, déplacé; Israel C. Cope, à Scranton, Ill., en remplacement de M. J. Finlen, déplacé; William Wilson, Jr, à Washington, Iowa, en remplacement de George C. Bodman, déplacé; Mary A. Pettes, à Lehigh, I. T., le bureau étant devenu présidentiel; Edward S. Horton, à Northville, Mich., en remplacement de J. H. Woodman, déplacé; George W. Jones, à Imlay City, Mich., en remplacement de P. J. Landers, déplacé; Frederick P. Hoagly, à Albion, Mich., en remplacement de Frank F. Cole, démissionnaire; Calvin L. Spaulding, à Brainerd, Minn., en remplacement de J. H. Koop, démissionnaire; James Owens, à Washington, Mo., en remplacement de James Collins, démissionnaire; Mme Mary E. Parish, à Greenwood, Miss. bureau devenu présidentiel; Mlle Clara C Kathews, de Hazlehurst, en remplacement de F. M. Sexton, déplacé; Squire Lane, à Burlington, Kans., en remplacement de E. M. Lockwood, déplacé; William E. Hogueland, Yates Centre, Kans., en remplacement de E. V. Warton, déplacé; John S. Eastwood, à Eureka, Kans., en remplacement de W. W. McGrew, déplacé; Frank W. Allen, à Oswego, Kansas, en remplacement de John M. Lindsay, déplacé; Russell Gill, à Marshfield, Wis., en remplacement de J. W. Batis, démissionnaire; Henry A. Chase, à Viroqua, Wis., en remplacement de William M. Carter, déplacé; William A. Winebrener, à Bangor, Pa., en remplacement de W. A. Wagner, démissionnaire; A. A. Thompson, à Carlisle, Pa., en remplacement de H. K. Pfeiffer, déplacé; Andrew A. Gathearst, à Bloomsburg, Pa., en remplacement de George A. Clark, déplacé; William H. Fite, à Bristol, Pa., en remplacement de James Drury, déplacé; George W. Schock, à Mifflinburg, Pa., en remplacement de C. A. Eaton, démissionnaire; George A. Rees, à Houston, Texas, en remplacement de Robert Burns, déplacé.

**Le Président Harrison.**

Washington, D. C., 3 août.—Le Président est resté près de deux heures en conférence, ce matin, avec les secrétaires Windom et Tracy, au sujet de certaines nominations que M. Harrison désire faire à New York, dit-on, avant son départ, mardi prochain, pour Bar Harbor.

**Le sous-secrétaire Tichenor.**

Washington, D. C., 3 août—Le sous-secrétaire Tichenor est plus calme ce matin.

**M. John R. G. Pitkin, nommé ministre près la République Argentine.**

Washington, D. C., 3 août.—Le Président a nommé aujourd'hui M. John R. G. Pitkin, de la Louisiane, envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire des Etats-Unis près la République Argentine.

**Mort du Commodore William E. Fitzhugh.**

Washington, D. C., 3 août—Un télégramme a été reçu au département de la marine annonçant la mort du commodore William E. Fitzhugh, ce matin à 1 heure, à l'hôpital du Naval Home de Philadelphie. Il était né dans l'Ohio le 18 octobre 1832 et gradua en 1854 à l'Académie navale.

**La place de collecteur du port de la Nouvelle-Orléans est offerte à l'ex-gouverneur Warmoth.—M. Thery est nommé officier naval.**

Washington, D.C., 3 août—Le Président a offert la place de collecteur du port de la Nouvelle-Orléans à l'ex-gouverneur Warmoth de la Louisiane.

Le Président a nommé M. John S. Thery officier naval à la Nouvelle-Orléans.

**Préparatifs à Boston pour recevoir le Président Harrison.**

New York, 3 août.—Une dépêche spéciale de Boston annonce: Le lieut-gouverneur Brackett et le maire Hart ont eu une consultation hier avec M. Walker Blaine et le plan suivant a été arrêté pour la réception du Président.

L'adjudant général Dalton, avec deux officiers d'état-major, se rendra, mardi 6 courant, à Fall River, et escortera le steamer sur lequel se trouve le Président et qui arrivera le 7 au matin.

On prendra le train régulier pour Boston, arrivant à la station de la Vieille Colonie à 9:50 a. m. A l'arrivée à Boston, le lieutenant gouverneur Brackett, accompagné du maire de cette dernière ville, recevra le Président à la gare.

A 10 heures, un déjeuner sera offert au Président à l'hôtel Vendome, déjeuner auquel assisteront le lieut.-gouverneur Brackett, le Maire, le Conseil du gouverneur, les sénateurs Hoar et Dawes, les douze représentants du Massachusetts, M. Hargewell, président du Sénat, l'Orateur Everett, les chefs des départements de l'Etat et autres.

Les invitations au déjeuner sont limitées, car le Président désire éviter les cérémonies, autant que possible.

De 11 heures 30 minutes à midi et demi, le Président recevra les officiers de l'Etat et de la ville et les officiers de l'armée et de la marine des Etats-Unis et les maires des diverses villes à l'Hôtel Vendôme.

De 1 heure à 2 heures 30, une réception publique aura lieu à la Salle Faneuil.

Le maire Hart recevra le Président et en compagnie du lieutenant gouverneur Brackett et d'une escorte de cavalerie se rendra à la salle susdite.

Après la réception, le Président retournera à l'hôtel Vendôme, où un lunch préparé par la ville, aura été préparé.

Immédiatement après, le Président et les fonctionnaires de la ville, escortés par un détachement de cavalerie, visiteront les faubourgs Brookline et Cambridge et retourneront à l'Hôtel Vendôme, entre 5 et 6 heures. Dans l'après-midi, un corps de 100 musiciens exécutera des airs en face de l'hôtel.

Les environs de l'hôtel seront illuminés avec des lanternes chinoises.

Le Président se présentera probablement sur une plateforme dans l'après-midi, mais ne prononcera pas de discours.

Un détachement de Cadets sera de service toute la journée à l'hôtel, comme garde d'honneur du Président.

Le 8 au matin, le Président quittera l'hôtel à 7 heures pour se rendre à la gare Boston and Maine et partira à 8 heures pour Bar Harbor.

Le lieutenant gouverneur Brackett et quelques officiers de l'Etat accompagneront le Président.

**Tempête.**

New York, 3 août.—Une dépêche spéciale de Troy, N. Y., au journal *World* annonce: Cette ville et les environs ont été assaillis, cette après-midi, par une violente tempête qui a duré plusieurs heures. Des centaines de caves ont été submergées, des arbres déracinés et les toits d'un grand nombre de maisons enlevés. Les dommages à Troy s'élèveront à plusieurs milliers de piastres.

Les dommages causés par l'ouragan dans le comté Essex, N. J., sont évalués à $500,000.

**Le gouverneur Ames.**

New York, 3 août—Une dépêche spéciale de North Easton, Mass., dit: "Le gouverneur Ames est très malade; la moindre imprudence ou fatigue pourrait l'emporter. Les médecins déclarent qu'il doit renoncer à tous ses engagements politiques.

Le gouverneur Ames dit qu'il pourra recevoir le Président Harrison, la semaine prochaine. Le docteur Knight, de Boston, est d'avis que ce serait-là une grande imprudence, qui mettrait sa vie en danger imminent.

Le gouverneur va démissionner à son bureau et occupe journellement des affaires de l'Etat.

**Le pugiliste John L. Sullivan.**

Louisville, Ky., 3 août—John L. Sullivan, accompagné par le député shérif du Mississipi et Thomas Adams, l'un des détectives de Pinkerton-Byrnes, s'est arrêté à Louisville, ce matin, et a rendu visite à M. Hughes, chef du département des incendies, qui était allé à la rencontre de Sullivan à la gare.

Ils se sont tous rendus au bureau de Hughes, où Sullivan a reçu ses amis; un millier de personnes au moins sont venues le voir. Il est en bonne santé et fort gai.

A midi 20 minutes on a pris le train express du Louisville et Nashville R. R., pour la Nouvelle-Orléans.

**Le différend indien.**

Chicago, 3 août—Une dépêche de Standing Rock, Dakota, annonce:

Les rôles n'ont pas été ouverts encore pour recevoir les signatures. Les Indiens commencent à montrer de l'inquiétude et nombre d'entr'eux disent, comme l'année dernière, que leurs récoltes sont négligées et qu'ils veulent retourner dans leurs foyers.

On rapporte, sous bonne autorité, qu'un certain nombre de jeunes Indiens ont déclaré qu'ils étaient prêts à signer; pourtant ils craignent d'encourir la colère de leurs tribus. *Long Dog* qui est un des hommes les plus redoutés de la tribu des Sioux, blâme les autres chefs de perdre tant de temps en débats avec les commissaires.

Il n'a pas d'amitié, a-t-il dit, pour les blancs et ne tient nullement à s'entretenir avec eux, alors que leur but est d'enlever leurs terres aux Indiens.

*Long Dog* ne jouit pas d'une bonne réputation parmi les Indiens.

**Nouvelles de Honolulu par le steamer Mariposa.**

San Francisco, Cal., 3 août.—Des nouvelles de Honolulu, reçues aujourd'hui par le steamer *Mariposa*, annoncent que le steamer des Etats-Unis *Alert* est parti de Honolulu, le 8 juillet, pour l'île Fanning, afin de conduire dans ce dernier port le *Nipsic* pour y être réparé.

Le steamer des Etats-Unis *Adams* était toujours à Honolulu, quand le *Mariposa* en est parti le 27 juillet.

Le *Adams* devait partir pour Samoa une semaine avant cette date, mais le voyage a été retardé à cause de la maladie du chirurgien, atteint d'une pneumonie au "Queen's Hospital."

Le navire de guerre anglais *Espiègle* est parti de Honolulu le 27 juillet avec des ordres cachetés. On suppose, à Honolulu, que des troubles ont éclaté dans les mers du Sud, au sujet des récentes annexions à l'empire anglais, et que l'*Espiègle* est allé dans cette direction.

Epinards au sucre.—"Voilà un joli plat d'épinards! s'est écrié notre maître. On dirait le conseil des ministres autour d'un tapis vert." Et nous voilà tout fier.... et pourtant ce n'est pas bien difficile de faire des épinards au sucre: On les fait cuire avec du beurre; on ajoute un peu de sel, du zeste de citron râpé et quelques macarons écrasés, et lorsqu'on les a mis dans le plat, on les entoure de miels...., parfois, nous voulions dire de croûtons, ou de biscuits à la cuillère.

Pour la conservation du raisin.—On coupe la branche chargée d'une ou plusieurs grappes, et on en plonge la base dans une bouteille remplie d'eau, au fond de laquelle on aura précipité environ cinq grammes de poudre de charbon et une pincée de sel.

Nous avons mangé, en plein mois de mai, du raisin ainsi conservé, et cueilli au mois d'octobre de l'année précédente.

Cri du cœur:

M. Prudhomme montrait à son fils Toto, le baron de Z...., dont la prodigalité est proverbiale.

—Regarde bien cet homme, lui dit-il, il jette l'argent par les fenêtres.

Et Toto de s'écrier:

—Où demeure-t-il?

Les inconséquences de la langue française.

—La dernière fois que je l'ai vu, il m'a échauffé les oreilles d'une singulière façon. Depuis ce temps, vous comprenez, je suis très froid!

Les miroirs dans les appartements humides.—Dans les appartements humides, il se forme, sur les miroirs, une condensation de vapeur très déplaisante et de nature à endommager le tain des glaces.

On remédiera parfaitement et pour très longtemps à cet inconvénient en étendant un peu de glycerine sur tous les "conseillers des grâces" (langage des précieuses) du logis.

### SIGNAUX D'INCENDIE.

5 Harmonie et Tchoupitoulas.
6 Washington et Chippewa.
7 Marché de la rue Neuvième
8 Carondelet et Huitième.
9 Prytanée et Neuvième.
12 Magnolia et Washington.
13 Sixième et St-Denis.
14 Poste de la Cie de Pompe No 22.
15 Poste de la Cie de Pompe No 22.
16 Poste H. and L. Co. No 1, Jackson.
17 Constance et Première.
18 Magazine et St-André.
19 Ste Marie et Tchoupitoulas.
21 St-Charles et Première.
23 Dryades et St-André.
24 Marché Keller.
25 Jackson et Calliope.
26 Jackson et Liberté.
27 Deuxième et Dryades.
28 Jackson et Laurel.
29 Levée, Orange et Richard.
31 Henderson et Peters.
32 Poste de la Cie de Pompe No 12, Tchoupitoulas.
34 Poste de la Cie de Pompe No 1, Hunter.
35 Chippewa et St-James.
36 Station de Police du Sixme Precinct.
37 Race et Magazine.
38 Melpomène et Camp.
39 Richard et Annonciation.
41 Station des Ecuries, St-Charles.
42 Marché Dryades, Melpomène.
43 Franklin et Erato.
45 Camp et Calliope.
46 Poste No 6.
47 Calliope et Front.
48 Peters et St-Joseph.
51 Constance et Erato.
52 Camp et St-Joseph.
53 Poste de la Cie de Pompe No 12, Calliope.
54 Remparts et Delord.
56 Calliope et Front.
57 Magnolia et Erato.
58 Julie et St-Charles.
61 Terpsichore et Franklin.
63 Pied de la rue Lafayette.
64 Camp et Poydras.
65 Julie et Commerce.
71 Pied de la rue Julie, Dépôt du L. & N. R. R.
72 Canal et Levée.
73 Magazine et Girod.
74 Natchez et Tchoupitoulas.
81 Canal et Camp.
82 Girod et Baronne.
83 Poste de la Cie de Pompe No 13, rue Perdido.
84 Carondelet et Commune.
121 Remparts et Canal.
123 Remparts et Poydras.
124 Poste de la Cie de Pompe No 14, rue Commune.
125 Maison de Refuge, Girod.
126 Claiborne et Poydras.
127 Commune et Rocheblave.
128 Miro et Lafayette.
141 Bienville et Vieille Levée.
142 St-Louis et Royale.
143 Poste de la Cie de Pompe No 7, Dauphine.
145 Bourgogne et Toulouse.
146 Poste H. & L. Co. No 4, Bassin.
151 Canal et Robertson.
152 Bienville et Johnson.
153 Derbigny et Bienville.
154 Station des cars, rue du Canal.
156 Prieur et St-Louis.
214 Vieille-Levée et St-Philippe.
215 Station de Police, Place Jackson.
216 Hôpital et Dauphine.
217 Poste de la Cie de Pompe No 10, Dumaine.
231 Tremé et Esplanade.
232 Remparts et Esplanade.
234 Tremé et Ursulines.
235 Poste de la Cie de Pompe No 21, Claiborne.
236 Chemin du Bayou et Claiborne.
237 Station de Police, Prison de Paroisse.
241 Poste de la Cie de Pompe No 2, Esplanade.
242 Ste-Anne et Miro.
243 Manufacture de Sucre, François.
245 Pont du Bayou et Esplanade.
252 Marigny et North Peters.
253 Poste de la Compagnie de Pompe No 9, Esplanade.
312 Station de police, Champs-Elysées.
313 Bagatelle et Esplanade.
314 Bons-Enfants et St-Antoine.
315 Bons-Enfants et Champs-Elysées.
316 Claiborne et St-Bernard.
317 Lapeyrouse et Miro.
412 Laharpe et White.
413 Remparts et Bayou.
414 Poste et Urquhart.
415 Mandeville et Claiborne.
416 St-Antoine et Claiborne.
512 Presse à coton et Levée.
513 Marché Washington.
514 Louisa et Remparts.
515 Poste de la Cie de Pompe No 24 rue Dauphine.
612 Dauphine et Indépendance.
613 Station des cars, Poleon.
614 Caserne des Etats-Unis.
615 Bayou et Dauphine.


Servez-vous du Châtre-Napoléon pour détruire les maladies, les épines ou la contagion. A vendre par tous les Droguistes. 7 juil—3 m.


## CHEMINS DE FER.

### Heures d'arrivée et de départ.

**LOUISVILLE AND NASHVILLE.**

| Arrivée. | Départ. |
|---|---|
| No 3 Lim. Ex...7:00 am | No 4 Fast Mail...7:00 am |
| No 5 Coast...9:50 am | No 6 Coast...3:40 pm |
| No 1 Vestibul...7:30 pm | No 2 Lim. Ex...3:15 pm |
| No 7, Exc. di. manche...9:35 pm | No 8, Exc. di. manche...7:30 am |

**ILLINOIS CENTRAL.**

| Arrivée. | Départ. |
|---|---|
| No 1 Passen...11:00 pm | No 2 Passen...9:15 am |
| No 3 Chicago and N. O. Lim...7:30 am | No 4 St-Louis and Chic. Ex...8:40 pm |
| No 5, Exc. di. manche...9:45 pm | No 6, Exc. di. manche...7:30 am |

**TEXAS AND PACIFIC.**

| Arrivée. | Départ. |
|---|---|
| No 52 California Express...7:30 pm | No 51 California Express...9:00 am |
| No 54 E. E. Local...10:35 am | No 53 E. E. Local...3:50 pm |

**QUEEN AND CRESCENT ROUTE.**

| Arrivée. | Départ. |
|---|---|
| No 1 Limited.11:00 am | No 2 Limited...8:35 pm |
| No 3 Fast Exc. 6:30 am | No 4 Fast Ex...7:15 am |

**LOUISVILLE, NEW ORLEANS & TEXAS.**

| Arrivée. | Départ. |
|---|---|
| No 1.........9:00 am | No 2.........4:00 pm |
| No 3.........6:45 pm | No 4.........9:45 am |
| No 5.........10:15 am | No 6.........4:15 pm |

**SOUTHERN PACIFIC COMPANY, MORGAN LINE.**

| Arrivée. | Départ. |
|---|---|
| No 18 Califor...9:10 pm | No 20 Califor...11:25 am |
| No 17 Local...8:35 am | No 19 Local...7:30 pm |

**NEW ORLEANS AND GULF RAILROAD.**

Tous les jours excepté le dimanche: 8:00 a.m., 4:00 p.m. [illegible]
Tous les jours excepté le dimanche: Pointe-à-la-Hache 6:30 a.m., 5:00 p.m. [illegible]

**EAST LOUISIANA R. R. ABITA SPRINGS COVINGTON.**

Le dimanche.
Arrivée........7:30 pm | Départ........7:30 am
Tous les jours excepté le dimanche.
Arrivée........8:45 am | Départ........4:00 pm

## NAVIGATION FLUVIALE.

### Départs de bateaux à vapeur.

LUNDI, 5 AOUT 1889.

Point Coupée—MABEL COMEAUX, à 11 a m
Bayou Lafourche—LAFOURCHE, à 5 p m
Bayou Lafourche—ALICE LEBLANC, à 5 p m
Bayou Sara—JESSE K. BELL, à 5 p m
Bas du fleuve—NEPTUNE, à 11 a m

MARDI, 6 AOUT 1889.

Bayou des Glaises—ALTO, à 5 p m
Bayou Goula—ASSUMPTION, à 12 m
Grand Isle—JOE WEBRE, à 9 a m

### Fleuve et rivières.

Louisville, 3 août—La rivière baisse—5 pieds 8 pouces aux chutes, 7 pieds 7 pouces dans le canal. Temps couvert et chaud. Départ Golden Rule pour Cincinnati.

**Les Passes.**

Port Eads, 3 août, 6 p. m.—Vent du sud. Arrivés, à 11:20 a m, steamship Guanis, capitaine Otis, de Bluefields; à 3:20 p m, steamship New Orleans, capitaine Halsey, de New York; brick brésilien Marimba, capitaine Marques, de Rio de Janeiro sur lest.

Départ, steamship Daniel pour Antwerp via Newport News.

### Marchés.

Paris, 3 août—Les rentes 3 pour cent 85 francs 2 1/2c.

New-York, 3 août.—Coton.
Futurs très calmes à l'ouverture.
Livraison en août 10.64, septembre 10.19, octobre 9.95, novembre 9.80, décembre 9.80, janvier 9.85, février 10.01, mars 10.06, avril 10.15, mai 10.21.

## BULLETIN MARITIME.

SAMEDI 3 AOUT 1889.

**EXPÉDIÉS EN DOUANE.**

Steamship (ang) Floridian, Sandsey, Liverpool.
Steamship (am) Wanderer, Raymond, [illegible] sur lest.
Goélette J. A. Henry, Green, Progreso.

**ARRIVÉS.**

Steamship [ang] Roseville, Bennett, Buenos Ayres, sur lest, (précédemment rapporté à la Quarantaine.)
Steamship New Orleans, Halsey, New York.
Steamship [am] Guanis, Otis, Bluefields.
Steamship (am) Aranson, Staples, Havane, (précédemment rapporté à la Quarantaine.)
Steamship [all] Saxonia, Manto, Hambourg, via Vera Cruz et Tampico, (précédemment rapporté à la Quarantaine).

**A LA QUARANTAINE.**

Brick [bré] Marimba, Marques, Rio de Janeiro, sur lest.

**BATEAUX A VAPEUR.**

Assumption, Aiken, Bayou Goula.
Paul Tulane, Libano, Bayou Sara.
Henry Lowrey, Long, St-Louis, avec 3 barges.
Neptune, Keane, Bas du fleuve.

**EXPORTATIONS.**

LIVERPOOL—par steamship Floridian—153 balles coton 65,000 boisseaux maïs en grenier 20,000 boisseaux blé en grenier 1130 sacs à grain et cargaison en transit.

**IMPORTATIONS.**

BLUEFIELDS—par steamship Guanis—12,000 régimes figues bananes 13,000 cocos Headley & Co—7000 livres caoutchouc 24 balles salsepareille Spanburn Pacific Co.

### Arrivages de produits.

BAYOU GOULA—par steamer Assumption—Fret assorti.
BAYOU SARA—par steamer Paul Tulane—30 barils mélasse et fret assorti.
ST LOUIS—par towboat Henry Lowrey et barges—157,567 boisseaux maïs en grenier 33,000 boisseaux blé en grenier et fret assorti.
BAS DU FLEUVE—par steamer Neptune—114 sacs riz brut et fret assorti.

**Par les chemins de fer.**

NEW ORLEANS AND GULF RAILROAD—2 barils cocos et fret assorti.
SOUTHERN PACIFIC RR. COMPANY—8 balles coton 501 barils riz 11 barils sucre 51 barils mélasse et fret assorti.
N. ORLEANS & NORTHEASTERN RR.—8 balles coton et fret assorti.
TEXAS AND PACIFIC RAILWAY—Fret assorti.
LOUISVILLE N. O. & TEXAS RAILROAD—160 boucauts tabac 1 wagon graine coton et fret assorti.
ILLINOIS CENTRAL RAILROAD—47 balles coton et fret assorti.
LOUISVILLE AND NASHVILLE RR.—26 boucauts tabac et fret assorti.

### LISTE DES NAVIRES DANS LE PORT.

**STEAMERS.**

| Noms | Destination | A sailleer |
|---|---|---|
| Australian | Liverpool | 1er déc. 26 |
| Astor | Liverpool | Pa. Tier |
| Bordeaux | Havre | do déc. 40 |
| Cumberland | Havre | Alger |
| Chalmette | New York | Alger |
| Discoverer | Liverpool | 3e dist. 10 |
| [illegible] | Liverpool | 2e dist. 30 |
| El Monte | New York | Alger |
| Floridian | Liverpool | 1er dist. 27 |
| Morgan City | New York | Alger |
| [illegible] | [illegible] | 3e dist. 27 |
| Pacific | Havre | 2e dist. 41 |
| Progreso | Havre | 3e dist. 20 |
| Whitney | Galveston | Alger |
| Wanderer | Vaillee | 1er dist. 15 |

**BARQUES.**

| | | |
|---|---|---|
| D H Wallen | Brême | 1er dist. 27 |
| [illegible] | En détresse | 3e dist. 34 |

**GOELETTES.**

| | | |
|---|---|---|
| Cobb | Boston | 3e dist. 12 |
| [illegible] | Pensacola | 1er dist. 13 |
| J A Henry | Progreso | 3e dist. 20 |
| [illegible] Lake | [illegible] | Alger |
| Jos P Machecca | [illegible] | 3e dist. 13 |

**Liste des navires partis pour la Nouvelle-Orléans.**

NEW-YORK.
Steamship New Orleans, Halsey....parti 27 juillet
Steamship Algiers, Mason....parti 31 juillet
Steamship Excelsior, Higgins....parti 3 août
Steamship Knickerbocker, Lombard....parti 3 août

LIVERPOOL.
Steamship Venezuelan, Highton....parti 22 juin
Steamship Caribbean, Dunn....parti 29 juin
Steamship Bernard Hall, Alexander....parti 4 juil
Steamship Counsellor, Lang....parti 4 juil
Steamship Editor, Chandler....parti 6 juil
Steamship Californian, Pickthall....parti 9 juil
Steamship Texan, King....parti 20 juillet
Steamship Andean, Wrake....parti 19 juillet
Steamship Navigator, Woodcock....parti 18 juil
Steamship Professor, Kellar....parti 27 juillet
Steamship Mariner, Pim....parti 30 juillet
Steamship Darien, Watson....parti 1er août

ANVERS
Steamship Havre, Legerte....parti 27 juil

BORDEAUX.
Steamship Havre, Legerte....parti 1er août

MONTEVIDEO.
Steamship Ramon Prince....parti 26 juillet

LONDRES.
Steamship European, Johnston....parti 27 juin

COLON.
Steamship Bernard Hall, Alexander.parti 20 juil

HAMBOURG.
Navire Stephan, Schutte....parti 18 juin

HAVANE.
Steamship Fip H, Lierce....parti 25 juillet

ARCHANGEL.
Steamship Ladoga....parti 20 juin

RIO DE JANEIRO.
Navire America, Bantu....parti 26 juillet
Aurora Marimba XI, Marquez....parti 23 juin


Agents locaux pour le Châtre-Napoléon sont demandés. Bureau, 25 Decker, etc Decatur. 7 juillet—3m


**Succession de Mathias Trautz et femme.**

Cour civile de district pour la paroisse d'Orléans—No 27,546—Division B—Attendu que Daniel Eugene a présenté une pétition à la Cour, à l'effet d'obtenir des lettres d'administration dans la succession de feu Mathias Traub et femme, décédés intestats; avis est par le présent donné à tous ceux que cela peut concerner d'avoir à déduire, dans les dix jours, les raisons pour lesquelles il ne serait pas fait droit à la dite pétition.

Par ordre de la Cour.

E. A. LUMINAIS, Greffier.
26 juil—26 30—août 3

**Succession de Julius Wartberg.**

Cour civile de district pour la paroisse d'Orléans.—No 27,514.—Division C.—Attendu que Mme Margaret Wartberg, veuve de Julius Wartberg, a présenté une pétition à la Cour à l'effet d'obtenir des lettres d'administration dans la succession de feu Julius Wartberg, décédé intestat, avis est par le présent donné à tous ceux que cela peut concerner d'avoir à déduire dans les dix jours, les raisons pour lesquelles il ne serait pas fait droit à la dite pétition.

Par ordre de la Cour.

E. A. LUMINAIS, Greffier.
26 juil—26 30—août 3


# L'ABEILLE

DE LA

# Nouvelle-Orléans

JOURNAL QUOTIDIEN,

AVEC UNE

EDITION HEBDOMADAIRE

PARAISSANT

LE

SAMEDI MATIN

Contenant toutes les matières publiées pendant la semaine dans l'édition quotidienne.

L'Edition hebdomadaire, réunissant en un seul numéro toutes les nouvelles de la semaine, compte beaucoup d'abonnés et de lecteurs en Europe.

BUREAUX ET ATELIERS,
No 73 RUE DE CHARTRES
Entre Conti et Bienville.

## ABONNEMENTS

**EDITION QUOTIDIENNE.**

| | |
|---|---|
| Un an | $12 00 |
| Six mois | 6 00 |
| Trois mois | 3 00 |
| Un mois | 1 00 |

**EDITION HEBDOMADAIRE.**

| | |
|---|---|
| Un an | $3 00 |
| Six mois | 1 50 |
| Quatre mois | 1 00 |
| Un mois | 30 |

On s'abonne à la semaine avec les porteurs et les marchands de journaux.

# L'ABEILLE,

Fondée le 1er septembre 1827 est le plus ancien journal quotidien de la Louisiane et du Sud-Ouest.

Elle est lue par toute la population franco-louisianaise et est conséquemment, au point de vue des annonces, un excellent organe de publicité.

Elle est reçue non-seulement dans toutes les paroisses créoles de la Louisiane, mais dans les Etats voisins, au Mexique, aux Antilles, en Europe, partout enfin où on lit le français et où on s'intéresse aux affaires de notre pays.

L'ABEILLE publie tous les jours, en outre des matières politiques, littéraires et locales:

Des dépêches télégraphiques complètes de tous les points des Etats-Unis et de l'étranger;

Un Bulletin maritime;

Une liste des navires en partance dans les ports étrangers et américains pour la Nouvelle-Orléans;

Une liste des navires dans le port de la Nouvelle-Orléans;

Un Bulletin Financier;

Un Bulletin Commercial;

Les heures de départ et d'arrivée des trains de chemins de fer.

Les jours de départ des bateaux à vapeur.

BUREAUX ET ATELIERS:
73......CHARTRES......73


## VENTES A L'ENCAN.

### PAR HOEY & O'CONNOR.

**ANNONCE JUDICIAIRE.**

**Maison de résidence de choix** pour famille, No 428 rue Carondelet, entre Euterpe et Polymnie—Dans l'affaire de Hugh W. Brown vs. Lagrange Watt Brown et als.

No. 26,795—Cour Civile de District pour la paroisse d'Orléans.—Vente en partage.

PAR HOEY & O'CONNOR—Nicholas J. Hoey, encanteur—Bureau No 17 rue Carondelet—SAMEDI, 7 septembre 1889, à midi, à la Bourse des Encanteurs, en vertu d'un ordre de l'Hon. Fred. D. King, juge de la Cour Civile de District pour la paroisse d'Orléans, daté du 31 juillet 1889, il sera vendu à l'encan, la propriété de valeur ci après décrite, savoir:

La maison de résidence en bois à deux étages, 428 rue Carondelet, dans le Premier District de cette ville, carré d'îlet borné par les rues Carondelet, St-Charles, Euterpe et Polymnie. Le terrain mesure 121 pieds, 11 pouces et 5 lignes de façade rue Carondelet, sur 127 pieds, 10 pouces et 5 lignes de profondeur. La maison convient à une nombreuse famille; elle est située dans un quartier paisible et bien habité, à proximité de tous lieux publics d'utilité et des lignes de chemin de fer.

Conditions de la vente—Un tiers ou davantage du prix d'adjudication comptant, au gré de l'acquéreur; le reste, s'il y en a, à un crédit de un ou deux ans en billets de l'acquéreur ou des acquéreurs, portant intérêt au taux de 7 pour cent par an à partir de la date de l'adjudication jusqu'à paiement final, garantis par lien du vendeur et privilège et hypothèque spéciale; les bâtisses sur la propriété devront être assurées comme sécurité additionnelle et collatérale du paiement des dits billets, et l'acte de vente devra renfermer la clause de cinq pour cent, honoraires d'avocat, ainsi que toutes les clauses usuelles de sécurité et conditions.

L'acquéreur ou les acquéreurs assumeront le paiement des taxes pour l'année courante 1889, et déposeront 10 pour cent comptant au moment de l'adjudication.

L'acte de vente aux frais des acquéreurs, pardevant Chs. G. Andry, notaire.

4 août—4, 11, 18, 25—1, 7 sept.

### PAR B. ONORATO.

**Propriété désirable dans le Premier District**, No 41 rue Johnson, entre les rues Palmyre et Gasquet.

Dans l'affaire de F. Hasnach vs ses Créanciers.—Cour Civile de District pour la paroisse d'Orléans—Division "E," No 25,861.

**Vente de Syndic.**

PAR B. ONORATO, encanteur—Bureau, No 16 rue Bourbon—Le SAMEDI, 31 août 1889, à midi, à la Bourse des Encanteurs, Nos 72 et 74 rue St-Charles, d'après et conformément à un ordre de l'Hon. Fred. D. King, juge de la dite Cour, Division E, siégeant à la place de l'Hon. Albert Voorhies, juge de la dite Cour, Division E, actuellement absent en congé, daté le 27 juillet 1889, il sera vendu, la propriété décrite ci-après, à savoir: Un lot de terre avec toutes les bâtisses et améliorations qui s'y trouvent et tout ce qui y appartient et tous les droits, voies et servitudes, privilèges et avantages y appartenant, situé dans le Premier District de cette ville, dans l'îlet borné par les rues Johnson, Palmyre, Gasquet et Galvez, désigné par le No 5 sur un plan dressé par C. A. Hedin daté le 21 novembre 1851, lequel dit lot mesure 30 pieds de face à la rue Johnson, sur 130 pieds 2 pouces et 3 lignes de profondeur entre lignes parallèles.

Conditions—Comptant. Acte de vente pardevant F. Kirschner, notaire public aux frais de l'acquéreur. L'acquéreur paiera en sus du prix d'adjudication les taxes dues et exigibles en 1889. Un dépôt en argent, de 10 pour cent, sera requis sur les lieux pour lier la vente.

31 juil—31—août 3 10 17 24 31

**ANNONCE JUDICIAIRE.**

**Propriété désirable située** dans le premier district, rue Perdido, entre Dryades et Remparts. Vente à l'encan, à des conditions faciles, dans l'affaire de

Joseph D. Weiner vs ses créanciers.

Cour Civile de District pour la paroisse d'Orléans—Division D.—No 26,068.

**Vente de Syndic.**

PAR B. ONORATO, encanteur—Bureau No 16 rue Bourbon—SAMEDI, 31 août 1889, à midi, à la Bourse des Encanteurs, Nos 72 et 74 rue St-Charles, en vertu d'un ordre de l'Hon. Fred. D. King, juge de la dite Cour, Division E, siégeant à la place de l'Hon. Juge N. H. Rightor, juge également de la dite Cour, division D, actuellement en congé, ordre daté du 24 juillet 1889, il sera vendu la propriété ci-après décrite, à savoir:

Un terrain avec toutes les bâtisses et améliorations qui s'y trouvent, et tous ce qui y appartient, droits, passages, servitudes, privilèges et avantages, situé dans le carré d'îlet borné par les rues Perdido, Dryades, Gravier et Remparts, désigné par le No 5 sur un plan de Theodore Ségheers, ancien notaire en cette ville, d'après lequel le dit terrain mesure, en pied anglais, 30 pieds de façade rue Perdido, sur 110 pieds de profondeur entre lignes parallèles.

Conditions—Un tiers au moins comptant, le reste à un ou deux ans de crédit, garanti par des billets de l'acquéreur portant intérêt au taux de 8 0/0 par an à partir du jour de la vente et garantis par lien du vendeur et privilège sur la propriété vendue. L'acte de vente devant porter toutes les clauses usuelles de 5 0/0 honoraires d'avocat en cas de procès pour leur recouvrement. les améliorations devront être assurées et la police transférée au détenteur des billets. L'acquéreur paiera en sus du prix d'adjudication, la taxe due et exigible en 1889. L'acte de vente pardevant Benj. Ory, notaire, aux frais de l'acquéreur. Un dépôt comptant de 10 0/0 sera requis sur le lieu de la vente.

27 juil—27—3 10 17 24 31 août.

**ANNONCE JUDICIAIRE.**

**Propriété améliorée de valeur dans le 4me district**, No 496 de la rue Annonciation, coin de la rue Première, à l'encan, à des conditions faciles.

Succession de Maria S. Righter.

Cour Civile de District pour la paroisse d'Orléans—Division A—No 27,292.

PAR B. ONORATO, Encanteur, bureau No 16 rue Bourbon—SAMEDI, 24 août 1889, à midi, à la Bourse des Encanteurs, Nos 72 à 74 rue St-Charles, en vertu d'un ordre de l'Hon. Thos C. W. Ellis, juge de la dite cour, en date du 18 juillet 1889, il sera vendu la propriété ci-après décrite, à savoir:

Un certain lot de terre, avec toutes les bâtisses et améliorations qui s'y trouvent et tous les droits, voies, servitudes, privilèges et dépendances qui y appartiennent, situé dans le Quatrième District de cette ville, dans l'îlet désigné par le No 77, qui est borné par les rues Première, Deuxième, Annonciation et Chippewa, désigné comme le lot No 23 et mesurant 25 pieds 4 pouces de face à la rue Annonciation et ayant la même largeur dans le fond, sur une profondeur de 124 pieds 2 pouces, et 5 lignes sur la ligne qui la divise du lot No 22, et 123 pieds 10 pouces et 3 lignes de profondeur et de face à la rue Première.

Conditions.—Un tiers au plus comptant, le reste à un et deux ans de crédit, au gré de l'acquéreur, la partie à crédit s'il y a, sera représentée par des billets d'acquéreur, portant intérêt à raison de 8 pour cent par an à partir du jour de la vente et garanti par privilège et lien du vendeur sur la propriété vendue. L'acte de vente devant porter toutes les clauses usuelles de sécurité. Les améliorations devront être assurées et la police transférée aux détenteurs des billets; 5 pour cent d'honoraires d'avocat en cas de procès pour enforcer la collection. L'acquéreur assumera en sus du prix de l'adjudication, les taxes dues et exigibles en 1889.

Acte de vente pardevant F. Kerchner, notaire, aux frais de l'acquéreur. Un dépôt de 10 pour cent comptant sera requis pour lier la vente.

24 juil—24 27—août 3 10 17 24

**ANNONCE JUDICIAIRE.**

**Propriétés améliorées de valeur dans le Quatrième District**, rue Joséphine, entre Levée et Rousseau.

A l'encan,—à des conditions faciles.

Succession de John Sapp.

Cour Civile de District pour la paroisse d'Orléans—Division D.—No 26,660.

PAR B. ONORATO, Encanteur—Bureau, No 16 rue Bourbon.—SAMEDI, 24 août 1889, à midi, à la Bourse des Encanteurs, Nos 72 à 74 rue St-Charles, en vertu d'un ordre de l'Hon. F. D. King, juge de la dite cour, division E, siégeant à la place du juge N. H. Rightor, juge de la division D, actuellement absent en congé, en date du 22 juillet 1889, il sera vendu les propriétés ci-après décrites, à savoir:

1° Un certain lot de terre avec toutes les améliorations qui s'y trouvent, et tous les droits, voies, privilèges et dépendances lui appartenant ou en dépendant en quelque sorte, situé dans le quatrième district de cette ville, dans l'îlet borné par les rues Levée, Adèle, Rousseau et Joséphine, désigné comme le lot No 3 sur un plan fait par H. Moellhausen, voyer, lequel lot mesure 30 pieds de face à la rue Joséphine sur 90 pieds de profondeur entre lignes parallèles.

2° Un certain lot de terre avec toutes les bâtisses et améliorations qui s'y trouvent, les droits, voies, privilèges et dépendances lui appartenant, situé dans le même îlet et désigné par le No 4, sur ledit plan fait par Moellhausen, et mesure 30 pieds de face à la rue Joséphine sur 90 pieds de profondeur entre lignes parallèles et attenant à la propriété premièrement décrite.

Termes et conditions.—Un tiers ou plus comptant, la balance à un et deux ans, ou en un de crédit, au gré de l'acquéreur, la portion à crédit devant être représentée par des billets de l'acquéreur portant intérêt au taux de 8 pour cent par an du jour de la vente jusqu'à paiement, garantis par lien du vendeur et par hypothèque spéciale et privilège du vendeur sur la propriété vendue. L'acte de vente devant porter toutes les clauses usuelles de sécurité, 5 pour cent d'honoraires d'avocats en cas de poursuite pour enforcer la collection. Les améliorations devront être assurées et les polices transférées aux détenteurs des billets. Les acquéreurs devront payer en outre du prix de l'adjudication les taxes dues et exigibles en 1889. Un dépôt comptant de 10 pour cent sera requis sur les lieux pour lier la vente.

L'acte de vente pardevant W. O. Hart, notaire, aux frais des acquéreurs.

24 juil—24 27—août 3 10 17 24

### PAR VINCENT & CO.

**Succession de A. A. Peterson.**

Le fonds de marchandises sèches, No 294 rue Decatur.

PAR VINCENT & CIE—Alex Levy, encanteur—Il sera vendu MERCREDI, 7 août 1889, à 11 heures a. m., au magasin No 294 rue Decatur, par un ordre de l'Hon. juge F. D. King, de la Cour Civile de District pour la paroisse d'Orléans, en date du 30 juillet 1889, dans l'affaire de la succession de A. A. Peterson. Le fonds et le contenu du dit magasin de marchandises sèches, consistant en un assortiment complet de merceries, marchandises sèches et de fantaisie; aussi, les comptoirs, les installations.

Conditions—Comptant.

26 août—26 31—7 août.

**No 26,394.**

Cour Civile de District pour la paroisse d'Orléans—Division C.

**Succession de Abigail L. Stark.**

La Franklin Trust Company de Brooklyn, N. Y., dûment appointée gardienne du mineur Edwin S. Stanton, ayant fait la demande d'être l'exécuteur de la dernière volonté et testament de Abigail L. Stark, pour l'argent entre ses mains appartenant au dit mineur, avis est par le présent donné à tous ceux que cela peut concerner d'avoir à déduire dans les trente jours qui suivront la date de cette publication, les raisons pour lesquelles il ne serait pas fait droit à la dite demande.

Par ordre de la cour.

HUGUES J. LAVERGNE, Député-Greffier.
3 juil—3 17 août 1